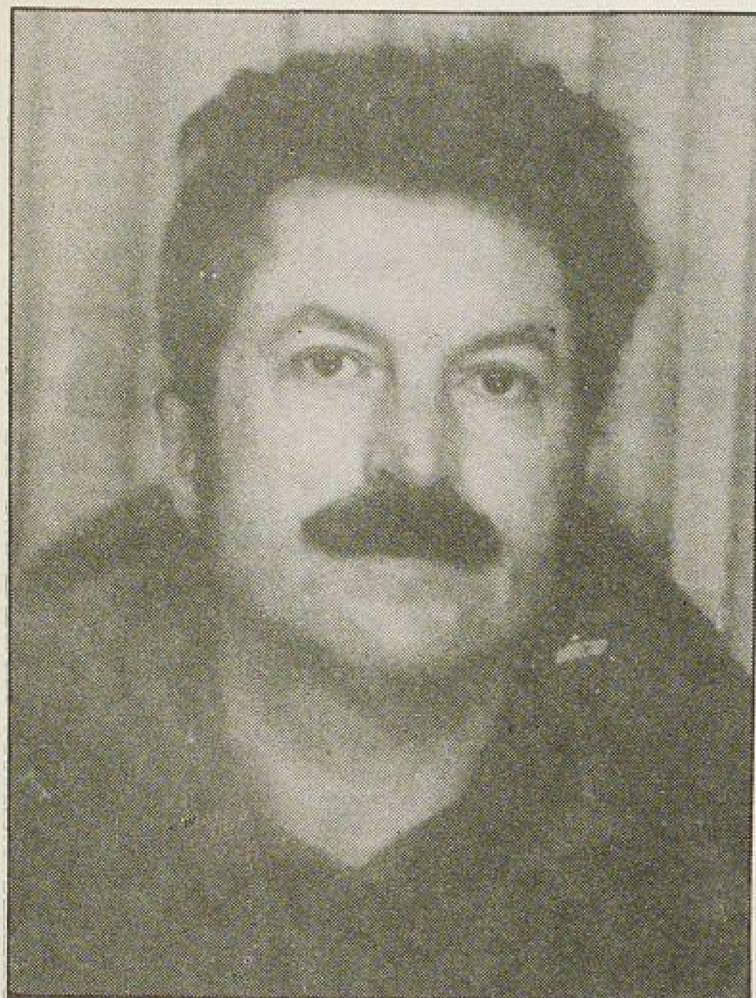


union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

l'ORNE — 2e circonscription

AUCLAIR Henri

Ouvrier métallurgiste

Suppléant : PRETA André
Ouvrier métallurgiste

Travailleuses, Travailleurs,

Ici, dans le Perche, la crise, nous la voyons tous les jours à l'œuvre : les petites entreprises, surtout de sous-traitance, ferment peu à peu, tandis que les grandes licencient ; en un an, le nombre de chômeurs a presque doublé... Ce sont autant de travailleurs contraints de quitter leur région, parfois leur famille pour chercher un emploi vers Nogent le Rotrou, Chartres, Dreux, et souvent même Paris.

La crise pour les paysans, de même c'est l'exode, endettés par les trusts agro-alimentaires et le Crédit Agricole, qui au nom de la rentabilité les poussent toujours plus loin dans l'endettement, la ruine et le suicide pour certains, car il n'est pas rare de voir des paysans ruinés, bêtes et matériel saisis, devoir encore plusieurs millions d'anciens francs.

Les jeunes eux aussi, s'ils veulent poursuivre leurs études, trouver un emploi, doivent quitter le pays.

La crise du capitalisme, ses licenciements et ses cadences, ses bas salaires et ses misères, nous, travailleurs de l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne, nous la refusons ; nous voulons la combattre.

Non, notre région ne doit pas continuer à être vidée de ses travailleurs, de ses forces par le profit capitaliste.

Déjà des luttes se sont engagées : qui ne se souvient de la longue et dure lutte des 70 ouvriers de Piron-Bretoncelles contre la fermeture en 74 ? Avec la lutte de Piron, avec le soutien des paysans et des autres ouvriers, à travers tout le département, c'était la voie de la lutte qui s'ouvrait. La lutte de Piron, c'était aussi l'absence remarquée du PCF, qui préférait à l'époque prôner l'Union du peuple de France avec les petits et moyens patrons.

Cette voie de la lutte et de l'unité des forces du peuple, les travailleurs de la SFAR, de la CIF, de l'AREACEM, de la cartonnerie de l'Aigle l'ont poursuivie, avec force, engageant des luttes contre les licenciements et les conditions de travail, contre la répression patronale et policière.

C'est pour que notre région vive avec ses travailleurs, que l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne commence à se construire dans le Perche, avec ceux qui ont participé à la lutte de Bretoncelles, ceux qui l'ont soutenue. Cette lutte qui a montré la nécessité d'unir ouvriers et paysans contre le capitalisme qui a affirmé avec force la volonté de vivre et travailler au pays, dans notre Perche qui se vide de ses travailleurs, cette lutte nous devons la poursuivre aujourd'hui en soutenant les candidats de l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne.

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.

C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats bénéficient du soutien unitaire des marxistes-léninistes.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 2e circonscription de l'Orne

Henri AUCLAIR

45 ans, ouvrier métallurgiste, il est bien connu des travailleurs, il a travaillé chez Piron à Bretoncelles et a activement organisé la lutte contre la fermeture de l'usine. En février 74, il impulse et participe à la création de comités de soutien à la lutte, comités rassemblant des paysans, des ouvriers, enseignants et jeunes de tous les départements limitrophes.

Militant du PCF pendant 10 ans à Paris, il est écœuré par son attitude en 1968 et le quitte, refusant de trahir les intérêts de la classe ouvrière.

Mais sa volonté de transformer en profondeur les conditions de vie et de travail du peuple, l'emporte : militant syndical, militant révolutionnaire, il travaille à unir toutes les forces du peuple pour un changement radical de société, pour un vrai socialisme.

SUPPLÉANT

André PRETA : ouvrier métallurgiste de 28 ans, militant syndical actif, il défend dans son entreprise les intérêts de la classe ouvrière.

Imprimerie IPCC Paris